

Homélie du 33^e dimanche du Temps Ordinaire - Année C



Lectures de la messe

Première lecture

« Pour vous, le Soleil de justice se lèvera » (Ml 3, 19-20a)

Lecture du livre du prophète Malachie

Voici que vient le jour du Seigneur,
brûlant comme la fournaise.
Tous les arrogants, tous ceux qui commettent l'impiété,
seront de la paille.
Le jour qui vient les consumera,
- dit le Seigneur de l'univers -,
il ne leur laissera ni racine ni branche.
Mais pour vous qui craignez mon nom,
le Soleil de justice se lèvera :
il apportera la guérison dans son rayonnement.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 97 (98), 5-6, 7-8, 9)

**R/ Il vient, le Seigneur,
gouverner les peuples avec droiture.** (cf. Ps 97, 9)

Jouez pour le Seigneur sur la cithare,
sur la cithare et tous les instruments ;
au son de la trompette et du cor,
acclamez votre roi, le Seigneur !

Que résonnent la mer et sa richesse,
le monde et tous ses habitants ;
que les fleuves battent des mains,
que les montagnes chantent leur joie.

Acclamez le Seigneur, car il vient

pour gouverner la terre,
pour gouverner le monde avec justice
et les peuples avec droiture !

Deuxième lecture

« Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (2 Th 3, 7-12)

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens

Frères,

vous savez bien, vous,
ce qu'il faut faire pour nous imiter.

Nous n'avons pas vécu parmi vous
de façon désordonnée ;

et le pain que nous avons mangé,
nous ne l'avons pas reçu gratuitement.

Au contraire, dans la peine et la fatigue, nuit et jour,
nous avons travaillé pour n'être à la charge d'aucun d'entre vous.

Bien sûr, nous avons le droit d'être à charge,
mais nous avons voulu être pour vous un modèle à imiter.

Et quand nous étions chez vous,
nous vous donnions cet ordre :
si quelqu'un ne veut pas travailler,
qu'il ne mange pas non plus.

Or, nous apprenons que certains d'entre vous
mènent une vie dérégulée, affairés sans rien faire.

À ceux-là, nous adressons dans le Seigneur Jésus Christ
cet ordre et cet appel :
qu'ils travaillent dans le calme
pour manger le pain qu'ils auront gagné.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie » (Lc 21, 5-19)

Alléluia. Alléluia.

Redressez-vous et relevez la tête,
car votre rédemption approche.

Alléluia. (Lc 21, 28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
comme certains disciples de Jésus parlaient du Temple,
des belles pierres et des ex-voto qui le décoraient,
Jésus leur déclara :

« Ce que vous contemplez,
des jours viendront
où il n'en restera pas pierre sur pierre :

tout sera détruit. »

Ils lui demandèrent :

« Maître, quand cela arrivera-t-il ?

Et quel sera le signe que cela est sur le point d'arriver ? »

Jésus répondit :

« Prenez garde de ne pas vous laisser égarer,

car beaucoup viendront sous mon nom,

et diront : 'C'est moi',

ou encore : 'Le moment est tout proche.'

Ne marchez pas derrière eux !

Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres,

ne soyez pas terrifiés :

il faut que cela arrive d'abord,

mais ce ne sera pas aussitôt la fin. »

Alors Jésus ajouta :

« On se dressera nation contre nation,

royaume contre royaume.

Il y aura de grands tremblements de terre

et, en divers lieux, des famines et des épidémies ;

des phénomènes effrayants surviendront,

et de grands signes venus du ciel.

Mais avant tout cela,

on portera la main sur vous et l'on vous persécutera ;

on vous livrera aux synagogues et aux prisons,

on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs,

à cause de mon nom.

Cela vous amènera à rendre témoignage.

Mettez-vous donc dans l'esprit

que vous n'avez pas à vous préoccuper de votre défense.

C'est moi qui vous donnerai un langage et une sagesse

à laquelle tous vos adversaires ne pourront

ni résister ni s'opposer.

Vous serez livrés même par vos parents,

vos frères, votre famille et vos amis,

et ils feront mettre à mort certains d'entre vous.

Vous serez détestés de tous, à cause de mon nom.

Mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu.

C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

« C'est par votre persévérance que vous garderez votre vie »

Bien-aimés dans le Seigneur, depuis deux semaines, le Seigneur nous invite à travailler à notre sanctification pour être, à la suite des saints du ciel que nous avons célébrés le 1^{er} novembre, ses convives à son banquet éternel.

En ce dimanche, la Parole de Dieu nous exhorte à garder notre vie, malgré les multiples situations angoissantes qui cherchent à nous plonger dans la peur. Les catastrophes naturelles, les accidents,

les désastres de toutes sortes, les dérives morales, la corruption, les tromperies, les tensions, les querelles, les guerres, les divisions familiales et mondiales donnent parfois l'impression que l'humanité court à sa perte. Cela peut nous amener à douter de l'existence même d'un avenir pour la vie. Une mauvaise lecture des épreuves peut conduire à banaliser la vie humaine, comme si elle ne valait plus rien puisqu'elle semble promise au chaos. Pourtant, même si les grandes constructions et les œuvres humaines, aussi impressionnantes soient-elles, disparaîtront un jour, la vie humaine, elle, demeure inestimable.

Aussi fragile qu'elle paraisse, la vie humaine n'a pas de prix. Même s'il est destiné à mourir, l'homme est appelé au Bonheur éternel en Dieu. Jésus le dit clairement : « Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra » (Jn 11, 25). Chaque être humain ressuscitera pour entrer dans cette vie béatifique et contempler Dieu éternellement. Nous devons donc tout faire pour protéger et sauvegarder cette vie que Dieu nous a donnée et qui a tant de valeur. Malgré les épreuves, il nous faut garder la lampe allumée. Cette lampe ne peut être entretenue que par la foi, l'espérance et la charité. Il nous faut apprendre à persévérer sans relâche pour nous rapprocher de Dieu. Aucune difficulté ne devrait nous faire perdre le goût de vivre ; au contraire, les épreuves devraient nourrir en nous une confiance plus ferme en Dieu.

En tant qu'intendants de la vie que Dieu nous confie, nous en sommes responsables. Comment y parvenir ? Les lectures de ce jour nous offrent quelques pistes concrètes :

- Celui qui veut vivre doit fuir l'impiété, croire en Dieu et craindre son saint Nom pour recevoir guérison et salut (1^{re} lecture).
- Il doit rester attentif, car c'est parfois au cœur des épreuves que Dieu surgit pour rétablir l'ordre et la justice (psaume).
- Il doit être assidu au travail, car lorsque le Seigneur viendra, il nous jugera selon notre manière de travailler. Les épreuves ne doivent pas nous conduire à la paresse : même dans la difficulté, nous devons nous nourrir. « Celui qui ne veut pas travailler qu'il ne mange pas », rappelle saint Paul, qui invite chacun à travailler dans le calme et à vivre du fruit de son effort (2^e lecture).

L'Évangile nous appelle à la vigilance et à la sagesse pour ne pas tomber dans le piège des faux discours sur la fin du monde. Le monde est une œuvre de Dieu, et Dieu seul en demeure le Souverain Maître. Jésus nous avertit : « Prenez garde de ne pas vous laisser égarer. » Le temps de Dieu n'est pas le nôtre. Même lorsque tout semble incertain, nous devons espérer, car « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5, 5).

Dieu peut paraître tarder, mais il viendra à l'improviste. L'essentiel est donc d'être prêts à l'accueillir, dans la dignité et dans la fidélité. Alors que nous approchons de la fin de l'année liturgique, préparons déjà notre cœur à l'Avent, ce temps de grande attente du Messie qui vient à Noël.

Amen.

Abbé Jules FOKO

Prêtre du diocèse de Bafia, serviteur de Jésus Christ.